



Déclaration du SNUipp/FSU à la CAPD du 22 mai 2012



Après dix ans de politiques éducatives qui ont malmené l'école, les français ont tranché. Huit enseignants sur dix ont choisi une autre vision de l'école. Ils veulent avoir les moyens de réduire les inégalités, de faire réussir tous les élèves quelle que soit leur origine sociale et dans notre département nous savons de quoi nous parlons.

Cela passe avant tout par des classes moins chargées, par une scolarisation dès deux ans chaque fois que les parents le demandent, par une formation initiale et continue revivifiée qui permettra de faire évoluer les pratiques, par des programmes revisités, par plus de maîtres que de classes, par des RASED plus nombreux et complets.....

Le chantier est immense à la mesure des dégradations subies depuis dix ans.

Mais les enseignants ont aussi grandement besoin de retrouver de la sérénité, de regagner de la considération, de la confiance, de l'écoute. Il est indispensable de mettre fin au climat délétère qui s'est installé. Les injonctions qui pleuvent sur les personnels et particulièrement sur les directeurs et directrices doivent cesser. Pour avancer, il faut de l'envie et de la confiance. Le changement de direction politique est certes un atout indéniable mais c'est aussi au plus près du terrain, dans les directions académiques, dans les circonscriptions que des évolutions nettes et rapides sont attendues.

Le mouvement fait partie des domaines où les personnels aimeraient voir des changements positifs à l'inverse de toutes les régressions de ces dernières années. Lors de ce mouvement le SNUipp a joué pleinement son rôle en informant les personnels en amont, en mettant en ligne le mouvement anonymé par barème pour permettre à chacun de vérifier sa nomination ce qui a d'ailleurs permis de déceler une erreur et de refaire une chaîne.

Les nombreuses fermetures de postes, les postes bloqués pour les stagiaires, tout cela a conduit à une impossibilité de mutation pour beaucoup.

Nous avons rencontré de nombreux collègues et ce qui est le plus critiqué c'est le manque de lisibilité du mouvement. Pour l'améliorer, le SNUipp a des propositions :

- réintroduire le préavis qui limite le nombre de postes et permet des vœux plus efficaces.
- Créer une catégorie « écoles primaires » qui éviterait les déconvenues lors de la découverte du poste.
- Pour le mouvement manuel, des nominations en présence des personnels comme cela s'est fait dans le département pour les nouveaux enseignants et comme cela se fait dans d'autres départements. Si cette proposition ne peut aboutir, la publication des postes à pourvoir est indispensable car pour les 431 enseignants sans poste, les seuls paramètres sont la géographie et parfois le niveau. C'est bien peu et très angoissant pour la plupart.

Bien nommer les personnels, c'est se donner les moyens d'avoir des enseignants satisfaits et investis.

Concernant l'accès à la hors classe des professeurs des écoles, son traitement après le mouvement met certains collègues retraitables dans des situations compliquées. C'est pourquoi le SNUipp demande que ce traitement se fasse en amont du mouvement. Chacun pourrait, en toute connaissance de cause, choisir de partir ou non en retraite avant le mouvement.

